Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 2

Buchbesprechung: Des auteurs, des livres
Autor: Z'graggen, Yvette

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Yvette Z'Graggen

Liliane Perrin

«Un marié sans importance»

Ed. Metropolis

En 1965 parut, sous la couverture prestigieuse de Gallimard, le premier roman d'une jeune Vaudoise inconnue, Hélène Perrin: «La fille du pasteur». Quelques années plus tard, un deuxième livre sous la même signature et la même couverture: «La route étroite», audacieux comme le premier par son sujet et son écriture. Puis Hélène Perrin s'effaça. Elle réapparut - mais il fallait le savoir - sous le nom de Liliane Perrin: à la Radio romande et en tant qu'auteur de récits, d'une biographie du Général Guisan, d'un témoignage sur la Radio, d'une pièce de théâtre, et de chroniques régulières ici même, dans les colonnes d'«Aînés».

Mais le roman dans tout cela? Pourquoi cette interruption après des débuts si éclatants? Peut-être Liliane Perrin avait-elle la sagesse d'attendre un sujet qui la passionnerait vraiment. Aujourd'hui elle l'a trouvé, et il est certain que ce «Marié sans importance», préfacé par le grand écrivain albanais Ismaïl Kadaré, va marquer une date dans la littérature dite «romande». Avec une étonnante liberté de pensée et d'expression, Liliane Perrin y raconte le mariage d'une Suissesse d'un certain âge avec Slam, un jeune Albanais du Kosovo, émigré clandestin. Il s'agit, en principe, de donner à Slam la possibilité de travailler en Suisse, mais les choses vont se dérouler différemment et échapper à Doris L., la journaliste, le double de l'auteur, n'en doutons pas, puisque Liliane Perrin, elle aussi, a épousé un jeune Kosovar. Mais il n'est pas essentiel de démêler la part du vécu et de l'imaginaire, ce qui compte c'est l'extraordinaire intensité de ce récit, c'est, à travers Slam, que l'auteur décrit avec beaucoup de tendresse et de sensualité, la tragédie d'une région méconnue, oubliée, «marquée par la fatalité», pour reprendre l'expression de Kadaré.

En tête du livre, cette parole bouleversante d'un immigré, Sh. M.: «Chacun il a son histoire; moi aussi, même que je suis pauvre, j'ai mon histoire»...

Catherine Challandes

«Cokwane»

L'Age d'Homme

Ce roman au titre insolite nous emmène en Afrique. Cokwane, c'est le surnom (signifiant «grand-mère» en tsonga) donné à une vieille dame, originaire de Neuchâtel, ayant émigré à l'aube du XXe siècle en pleine brousse sud-africaine. Camille, la narratrice, la rencontre beaucoup plus tard, alors qu'elle-même vient s'installer en Afrique du Sud avec son jeune mari chargé, en sa qualité d'ingénieur, de construire le nouvel hôpital. Cokwane a intégré la sagesse africaine, la compréhension des mystères de la nature, une manière de considérer la vie et les êtres qui émerveille bien vite Camille. C'est elle qui guidera les premiers pas de la jeune femme, complètement dépaysée, hantée au surplus par un drame vécu dans son enfance. Angoissée, délaissée par son mari, à la fois terrorisée et fascinée par le monde nouveau qu'elle entrevoit, Camille ira de découverte en découverte, à travers la douleur - celle de perdre un enfant avant sa naissance - et l'intérêt qu'éveillent les personnages inhabituels qu'elle rencontre. Peu à peu elle se rapprochera de Cokwane jusqu'à un point mystérieux où leurs deux destinées se confondront.

L'auteur, qui a vécu elle-même deux ans dans la brousse sud-africaine et qui habite maintenant dans la région lausannoise, a déjà publié deux livres à l'Age d'Homme. Ce troisième roman, plein de personnages, de réflexions, de souvenirs, restitue avec beaucoup de force la magie de l'Afrique, mais aussi les problèmes entre les indigènes et les Européens, les malentendus qui naissent des cultures différentes. Camille nous touche par son envie de participer, de «souffrir avec». La sécheresse, la misère, la maladie: grâce à Cokwane, elle n'esquivera rien.

Inoubliables, entre autres, les petites porteuses d'eau «reliées aux étoiles de l'univers», se déplaçant «comme si elles portaient l'âme des «femmes-ancêtres» qui, depuis des siècles, avaient eu exactement les mêmes gestes».